



FOREST WHITAKER



FESTIVAL DE CANNES  
COMPÉTITION  
SÉLECTION OFFICIELLE 1999

UN FILM DE JIM JARMUSCH

# GHOST DOG

LA VOIE DU SAMOURAÏ



JVC, LE PACTE et LE STUDIO CANAL + En association avec PANDORA FILMS et ARD / DEGETO FILM présentent

FOREST WHITAKER



FESTIVAL DE CANNES  
COMPÉTITION  
SÉLECTION OFFICIELLE 1999

# GHOST DOG

LA VOIE DU SAMOURAÏ



UN FILM DE JIM JARMUSCH

1999 – USA – Couleur – 35mm – 1.85 – 1h56

## ÉDITION VIDÉO

*Le Pacte*

5, rue Darcet  
75017 Paris  
tél : 01 44 69 59 59  
[www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

## RELATIONS PRESSE

Agence Cartel  
Juliette Devillers  
[juliette.devillers@agence-cartel.com](mailto:juliette.devillers@agence-cartel.com)  
Tél : 01 88 33 54 77 | 06 58 33 00 34

Matériel presse téléchargeable sur [www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)



Plus de 2 heures de **BONUS**

**INCLUS** Une édition spéciale du HAGAKURE, le livre de conduite des samouraïs, de Yamamoto Tsunetomo

**RESTAURATION 4K SUPERVISÉE ET APPROUVÉE PAR JIM JARMUSCH**

**RESSORTIE AU CINÉMA  
LE 14 DÉCEMBRE**

**ÉDITION COLLECTOR  
BLU-RAY LE 23 NOVEMBRE**

## SYNOPSIS

Ghost Dog vit au-dessus du monde, au milieu d'une volée d'oiseaux, dans une cabane sur le toit d'un immeuble abandonné. Guidé par les mots d'un ancien texte samouraï, Ghost Dog est un tueur professionnel qui se fond dans la nuit et se glisse dans la ville sans qu'on le remarque. Quand son code moral est trahi par le dysfonctionnement d'une famille mafieuse qui l'emploie à l'occasion, il réagit strictement selon la Voie du Samouraï.



# GHOST DOG



## VU PAR PHILIPPE AZOURY

Extrait du livre de Philippe Azoury « *Jim Jarmusch, une autre allure* », Capricci éditions, 2016

« Il n'existe rien que le but unique du moment présent. Toute la vie d'un homme est une succession de moments<sup>1</sup>. »

Et si Jarmusch avait d'abord filmé *Ghost Dog* pour réapprendre à marcher ? Et si Aloysius Christopher Parker avait un petit frère ? Il est Noir, il est gros. Il est totalement dangereux. Il a des gestes rapides qui lui viennent de l'ancien Japon, des samouraïs du clan Nabeshima, les Bushido de l'ère Edo. Le Ghost Dog ne connaît qu'un code, celui inscrit dans le *Hagakure*, ce manuel pour samouraïs dont Mishima pensait qu'il était « le seul et unique livre ». Ses mouvements sont comme sa morale : d'un autre temps. Jarmusch invite pour eux une nouvelle figure, inimaginable jusqu'ici dans son cinéma : de drôles de fondus enchaînés superposés directement sur le mouvement, par couches de gestes, donnant en même temps au samouraï la précision d'un félin et l'allure immémoriale du fantôme.

Les samouraïs sont comme les rappeurs, comme RZA et GZA du Wu-Tang, autres chiens fantômes du film : ils confondent le style et la vérité. Ce sont des intellectuels des rues. A leur contact, le cinéma de Jarmusch se réchauffe. Il met tout en crise, opère une refonte de tous ses principes de découpage. Moins de raideur, plus de précision, de la souplesse féline, le geste s'accomplit dans le mystère. À chaque problème, c'est encore une fois le temps qui donnera à Jarmusch la solution. Cette fois, il faut accélérer, pour mieux suspendre. Une autre allure, encore et toujours.

<sup>1</sup> Jocho Yamamoto, *Hagakure*. 1710-1717.

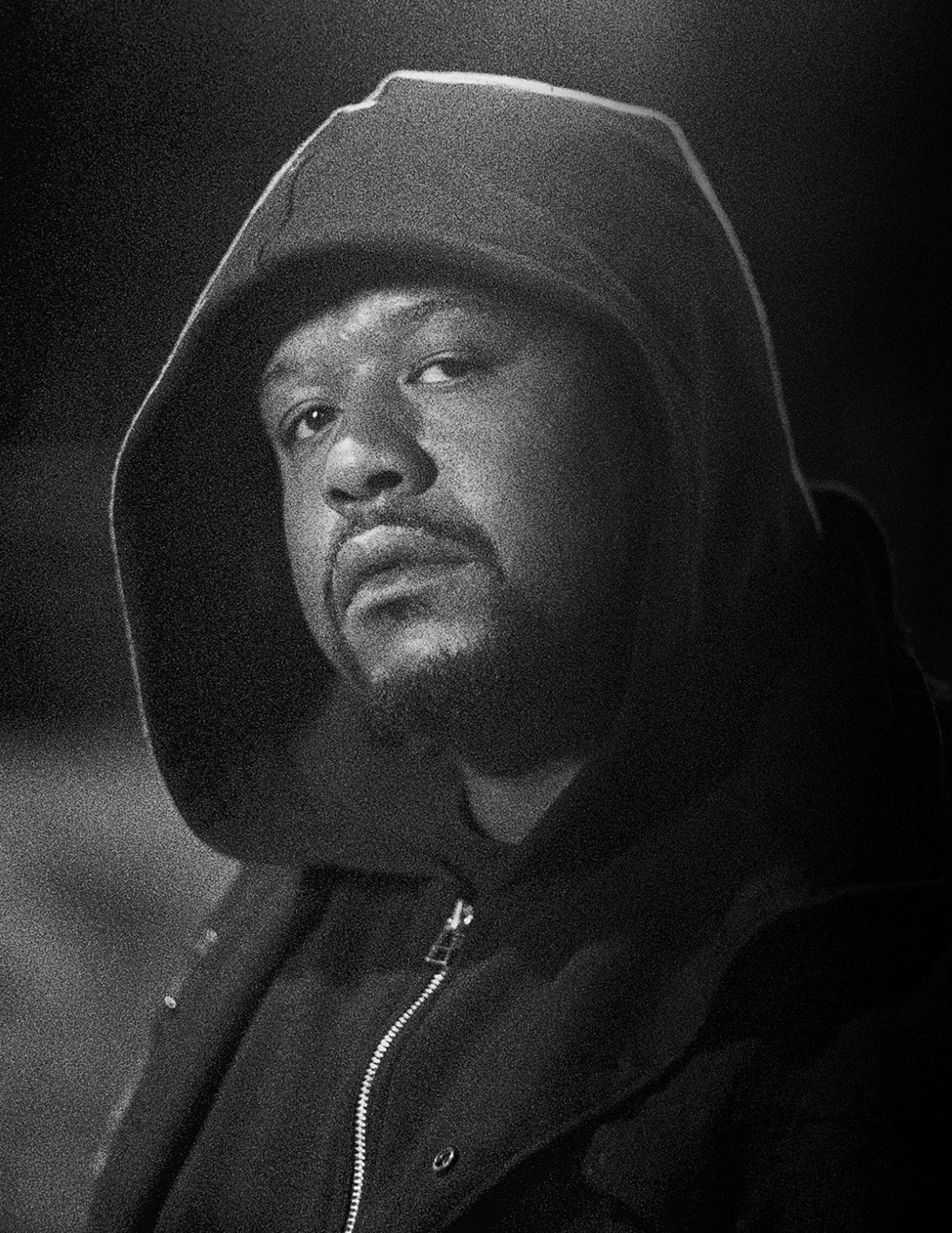


Ce que raconte *Ghost Dog*, à vrai dire, plus personne ne le sait. Le Ghost Dog est un tueur à gage mystérieux, vivant à l'écart de tout, tel le Delon samourai chez Melville. Une dette - avoir eu la vie sauve un jour, à l'adolescence - lui fait vouer allégeance à un maître, un *daimyo* qui fut son sauveur : un de ces vieux mafieux italiens, comme Jarmusch pouvait en croiser du temps, fin 70's début 80's, où il habitait Little Italy, juste à côté du *social club* de la famille Gambino, croisant en bas de chez lui en permanence des types comme John Gotti, Sammy « The Bull » Gravano ou encore Neil Belacroche. Tous ces mecs-là.

Que le film montre à la fois comme des dinosaures, cacochymes, ventripotents, ritals burlesques, princes de la ville sur le déclin, déjà morts, et en même temps, grands gosses inoffensifs fixant durant des heures des dessins animés ou capables de réciter par cœur tous les tubes de rap du Bronx depuis 1979 jusqu'à 1999.

Voyous un jour...





Parce qu'il a fait l'erreur d'exécuter une mission sous les yeux de la fille des chefs mafieux, Ghost Dog doit mourir. Les Italiens sont lancés à sa course. Logiquement, il peut les abattre un à un. Sauf que dans le code du *Hagakure*, jamais un *bushi* ne tue son *daimyo*. C'est juste impensable.



Le Ghost Dog doit à la fois se défendre et respecter la volonté de son maître. Il n'est pas le porte lame d'un clan, mais l'ange gardien d'une personne. Géométrie incompréhensible de la fidélité et de la noblesse. Légèreté de celui qui s'avance vers la mort avec la conviction qu'il ne peut contester sa mission devant des truands vieille école qui eux aussi ont des problèmes de clan, d'ordre, et se prennent les pieds dedans. Une chose cependant les distingue : eux ne sont pas languides. Le Dog est languide, la musique de RZA est languide, « Ice Cream », le morceau de Raekwon que Jarmusch utilise est hallucinamment languide. La langueur, c'est la grâce du film. C'est dans la langueur qu'ils marcheront tous les trois ensemble : le Ghost Dog, le Wu-Tang et la mise en scène du film.

*Dead Man* était destiné aux Indiens, mais il n'y a pas de public indien (Miramax n'a distribué le film pour personne, de toute façon). *Ghost Dog* s'adresse au public des ghettos noirs. C'est pour lui que Jarmusch a écrit cette histoire de code d'honneur. Pour ces gosses qui, par leur seule présence, font chuter le prix du mètre carré des centres-villes.

Et devant qui, à quarante-cinq ans, il se projette.



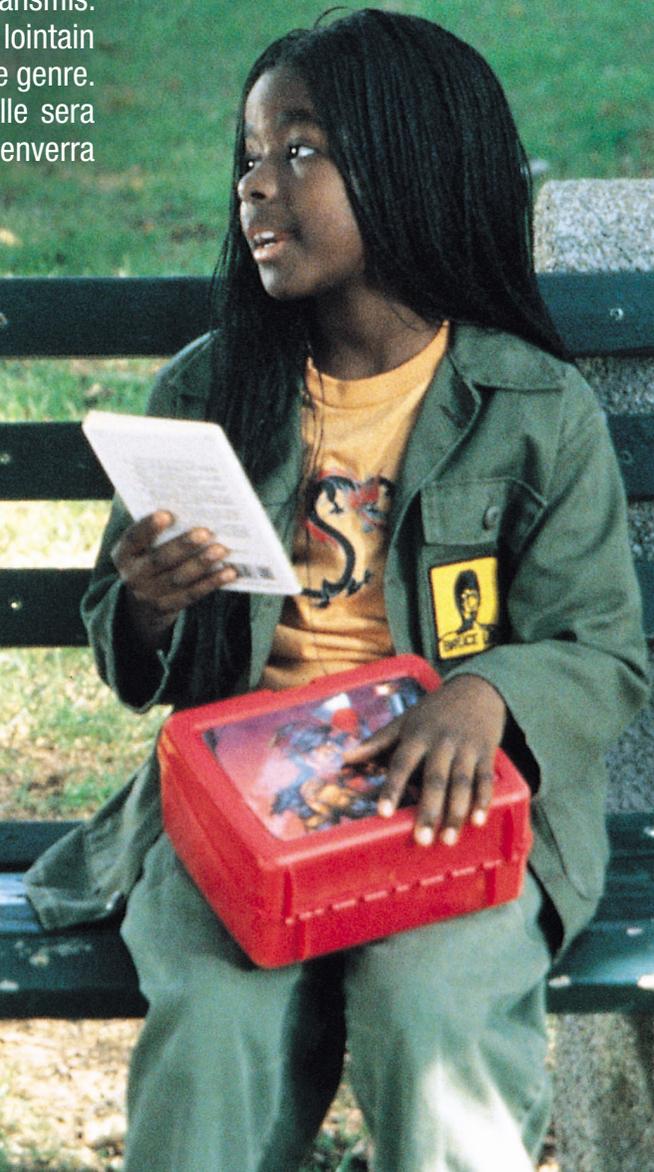
Son *Ghost Dog* est un rêve capable de montrer au monde entier comment on marche dans le Bronx ou dans les pires endroits du Queens quand on n'a plus rien à perdre, petit prince des rues splendide quelque part entre RZA et Onizuka, avançant en samplant le Hagakure et La Marque du tueur de Suzuki. Au loin, on peut aussi entendre un autre cri, robotique, lancé depuis une autre armée noire, celle de Mad Mike, le leader masqué du Underground Resistance : « *Do not allow yourself to be programmed.* » Ne t'autorise pas à être programmé. Les années 2000 arrivent, ce sera ça ou crever.

Ce film-là n'est tissé que de paris impossibles que Jarmusch s'adresse à lui-même : démontrer au monde que ce n'est pas lourd, un code d'honneur, c'est au contraire, comme toutes les contraintes, comme toutes les perfections, ce qui permet d'atteindre la légèreté de l'oubli.

On est au Japon, on est dans le New Jersey, la voiture glisse sur la route, tous les mouvements, même ceux des automobiles, sont sur coussin d'air. On est à l'opposé de tout un cinéma baroque, speedé, de gesticulation, Tarantino ou Scorsese, on est dans leur contrechamp, dans le silence de celui qui a la cible dans le viseur. *Tai chi killer*. Ne s'accorde aucune distraction. Même pas une femme.

Quelques livres. Le *Rashomon* qu'il offre à sa seule amie, une petite fille noire qui vient manger des glaces avec lui au *food truck* du Haïtien qui ne parle que français. Le reste du temps, il vit sur un toit, s'occupe d'oiseaux. Les pigeons voyageurs sont sa seule façon de communiquer avec son maître. Toute sa vie est dans un livre, et il sait aussi que le monde dans lequel on l'invite à jouer est un dessin animé. Rien n'y a de conséquences. C'est le monde hors loi, hors gravité, des tueurs entre eux.

Il ne manque qu'une chose au Ghost Dog solitaire: l'amitié : « Je te connais, lui dit la petite fille. Tu vis sur le toit avec les oiseaux. Ma mère dit que tu ne parles jamais à personne et que tu n'as pas d'amis. » L'enfant touche du doigt la grande détresse du code. On est samouraï parce qu'on est solitaire. Ou encore : on est seul d'être samouraï. Les livres accompagnent et peuplent les solitaires. Les siens : *Rashomon*. *Frankenstein*. *Le Hagakure*. Playlist impeccable. C'est à cette petite fille que cet héritage doit être transmis. Le monde ridicule des hommes disparaît au lointain (ils se sont tous entretués). Le code change de genre. Le prochain samouraï sera une femme et elle sera noire. Elle sera jolie, elle saura danser, et elle enverra les mecs se faire voir.





# JIM JARMUSCH

## RÉALISATEUR

### FILMOGRAPHIE

- 2019** THE DEAD DON'T DIE  
*Film d'ouverture au Festival de Cannes 2019 – En compétition*
- 2017** GIMME DANGER (documentaire)  
*Sélectionné au Festival de Cannes 2017 – Hors compétition*
- 2016** PATERSON  
*Sélectionné au Festival de Cannes 2016 – En compétition*
- 2013** ONLY LOVERS LEFT ALIVE  
*Sélectionné au Festival de Cannes 2013 – En compétition*
- 2009** THE LIMITS OF CONTROL
- 2005** BROKEN FLOWERS  
*Grand Prix – Festival de Cannes 2005*
- 2004** COFFEE AND CIGARETTES
- 2002** TEN MINUTES OLDER : THE TRUMPET
- 1999** GHOST DOG : LA VOIE DU SAMOURAÏ  
*Sélectionné au Festival de Cannes 1999 – En compétition*
- 1997** YEAR OF THE HORSE (documentaire)
- 1995** DEAD MAN  
*Sélectionné au Festival de Cannes 1995 – En compétition*
- 1993** COFFEE AND CIGARETTES III (court-métrage)  
*Palme d'Or du court-métrage – Festival de Cannes 1993*
- 1991** NIGHT ON EARTH – UNE NUIT SUR TERRE
- 1989** MYSTERY TRAIN  
*Prix de la Meilleure Contribution Artistique – Festival de Cannes 1989*  
COFFEE AND CIGARETTES II (court-métrage)
- 1986** DOWN BY LAW – SOUS LE COUP DE LA LOI  
*Sélectionné au Festival de Cannes 1986 – En compétition*  
COFFEE AND CIGARETTES I (court-métrage)
- 1984** STRANGER THAN PARADISE  
*Caméra d'Or – Festival de Cannes 1984*  
*Prix Spécial du Jury – Festival de Sundance*
- 1982** THE NEW WOLRD (moyen-métrage)
- 1980** PERMANENT VACATION

# FOREST WHITAKER

**PALME D'HONNEUR POUR L'ENSEMBLE DE SA CARRIÈRE AU FESTIVAL DE CANNES 2022**

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- |             |  |             |   |
|-------------|--|-------------|---|
| <b>2025</b> | MEGALOPOLIS de Francis Ford Coppola  | <b>2005</b> | AMERICAN GUN de Aric Avelino                                      |
| <b>2021</b> | GODFATHER OF HARLEM – saison 2 (série télévisée)   | <b>2002</b> | PANIC ROOM de David Fincher                                       |
| <b>2020</b> | RESPECT de Liesl Tommy   |             | PHONE GAME de Joel Schumacher                                     |
| <b>2019</b> | SORRY TO BOTHER YOU de Boots Riley   | <b>1999</b> | GHOST DOG : LA VOIE DU SAMOURAÏ de Jim Jarmusch                   |
|             | GODFATHER OF HARLEM – saison 1 (série télévisée)   | <b>1996</b> | PHÉNOMÈNE de Jon Turteltaub                                       |
| <b>2018</b> | BLACK PANTHER de Ryan Coogler  | <b>1995</b> | SMOKE de Wayne Wang   |
|             | CITY OF LIES de Brad Furman  |             | PRÊT-À-PORTER de Robert Altman                                    |
| <b>2016</b> | PREMIER CONTACT de Denis Villeneuve  | <b>1993</b> | BODY SNATCHERS de Abel Ferrara                                    |
|             | ROGUE ONE : A STAR WARS STORY de Gareth Edwards  |             | THE CRYING GAME de Neil Jordan                                    |
| <b>2015</b> | LA RAGE AU VENTRE de Antoine Fuqua   | <b>1991</b> | A RAGE IN HARLEM : LA REINE DES POMMES de Bill Duke               |
|             | TAKEN 3 de Olivier Megaton   | <b>1988</b> | BIRD de Clint Eastwood  |
| <b>2014</b> | LA VOIE DE L'ENNEMI de Rachid Bouchareb  |             | <i>Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 1988</i> |
|             | LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper   | <b>1987</b> | GOOD MORNING, VIETNAM de Barry Levinson                           |
| <b>2013</b> | LE MAJORDOME de Lee Daniels  |             | LA COULEUR DE L'ARGENT de Martin Scorsese                         |
|             | <i>Nommé à l'Oscar du meilleur acteur</i>  | <b>1986</b> | PLATOON de Oliver Stone   |
|             | ZULU de Jérôme Salle   | <b>1985</b> | VISION QUEST de Harold Becker                                     |
| <b>2008</b> | AU BOUT DE LA NUIT de David Ayer   |             |   |
| <b>2006</b> | LE DERNIER ROI D'ÉCOSSE de Kevin Macdonald   |             |   |
|             | <i>Oscar du meilleur acteur, Golden Globe du meilleur acteur, BAFTA du meilleur acteur</i> |             |   |

# RZA

Membre fondateur du Wu-Tang Clan, groupe iconoclaste new-yorkais, RZA est à la fois compositeur, producteur, rappeur, interprète et cinéaste. Sa musique, d'une originalité surprenante, est connue dans le monde entier. Il a été surnommé le « Thelonious Monk du hip-hop ».

GHOST DOG : LA VOIE DU SAMOURAÏ est le premier long métrage dont il compose entièrement la musique.



# ÉDITION COLLECTOR BLU-RAY (RESTAURATION 4K SUPERVISÉE PAR JIM JARMUSCH)

Coffret Digipack

Film en version restaurée 4K inédite

Contient :

- Le Blu-ray du film (restauration 4K supervisée par Jim Jarmusch)
- Un blu-ray bonus

**INCLUS** : Édition spéciale du Hagakure, le livre de conduite des samourais, de Yamamoto Tsunemoto

## LES COMPLÉMENTS

- Conversation avec Philippe Azoury sur Ghost Dog et le cinéma de Jim Jarmusch (30')
- Conversation avec Forest Whitaker et Isaach de Bankolé, modérée par le spécialiste de cinéma Michael B. Gillepsie (30')
- Conversation avec Ellen Lewis, la directrice de casting (16')
- The Odyssey : A journey into the life of a Samurai, un making-of du film (2000) (22')
- Scènes coupées et additionnelles (6')
- Interviews d'archives (16')

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

- Format image : 1.85
- Format son : 5.1 et 2.0
- Audiodescription
- Sous-titres : français / français pour sourds et malentendants
- Durée : 1h56



# LISTE ARTISTIQUE

<b>Forest Whitaker</b>	Ghost Dog
<b>John Tormey</b>	Louie
<b>Cliff Gorman</b>	Sonny Valerio
<b>Henry Silva</b>	Vargo
<b>Isaach de Bankolé</b>	Raymond
<b>Victor Argo</b>	Vinny
<b>Tricia Vessey</b>	Louise Vargo
<b>Gene Ruffini</b>	Le vieux consigliere
<b>Richard Portnow</b>	Handsome Frank
<b>Camille Winbush</b>	Pearline



# LISTE TECHNIQUE

**Scénariste et réalisateur** Jim Jarmusch  
**Producteurs** Richard Guay  
Jim Jarmusch  
**Image** Robby Müller  
**Montage** Jay Rabinowitz  
**Musique** RZA  
**Décors** Ted Berner  
**Costumes** John Dunn  
**Son** Chic Ciccolini III  
**Casting** Ellen Lewis  
Laura Rosenthal  
**Direction artistique** Mario Ventenilla

JVC, LE STUDIO CANAL + ET LE PACTE PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC PANDORA FILM ET ARD/DEGETO FILM UNE PRODUCTION PLYWOOD UN FILM DE JIM JARMUSCH AVEC FOREST WHITAKER "GHOST DOG : LA VOIE DU SAMOURAÏ"  
JOHN TORMEY CLIFF GORMAN HENRY SILVA ISAACH DE BANKOLÉ TRICIA VESSEY VICTOR ARGO GENE RUFFINI RICHARD PORTNOW ET CAMILLE WINBUSH CASTING ELLEN LEWIS ET LAURA ROSENTHAL  
CO-PRODUCTION DIANA SCHMIDT MUSIQUE RZA COSTUMES JOHN DUNN DÉCORS TED BERNER MONTAGE JAY RABINOWITZ, A.C.E. IMAGE ROBBY MÜLLER PRODUIT PAR RICHARD GUAY ET JIM JARMUSCH ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JIM JARMUSCH